

Freiburg i / B 1 mars 1904

5 Mozartstrasse

Mon cher ami,

Nous avons eu la chance de vendre un tableau allemand ; et nous vous enverrons demain ou après demain le prix obtenu i.e. 12,000 Mark. En même temps je vous envoie un Kakémono allemand que je vous prie d'accepter comme souvenir de notre cathédrale. C'est tout simplement une élévation exacte de la tour, faite par ordre du gouvernement impériale ; mais c'est la seule reproduction, que je connais qui est capable de donner au moins une idée de la construction.

Mille remerciements pour l'envoi régulier du New York Herald, qui nous donne des nouvelles que l'on ne trouve pas dans les journaux allemands. Seulement j'ai eu dernièrement parfois l'impression, qu'aussi le Hérald est payé par le gouvernement russe. Quant aux fanfaronnades continuelles des généraux et des agents russes, elles me paraissent être d'un très bon augure pour votre cause. On ne ment que si l'on a peur d'avancer la vérité.

La trombose de ma mère semble maintenant tout a fait guérie. Comme

[To 2nd page left]

il fait un temps très vilain dans notre pays, elle veut partir prochainement pour une villégiature aux environs de Gênes. Moi j'ai à rester encore à Freiburg, où j'ai beaucoup à travailler.

M. Köchlin m'a informé des objets achetés par lui à la Vente Gillot ; je l'en ai félicité. M^f. Fuchs semble avoir ramassé un tas prodigieux, mais les seules bonnes choses, que j'ai vues jusqu'à présent, c'étaient le Jizo et le bronze - tous les deux provenant de votre vente.

L'autre jour nous avons admiré de nouveau votre perle perse. Il est étonnant, combien ce petit vase est supérieur à n'importe quel chef-d'œuvre unique. Vous possédez la fleur de toute la poterie.

Avec tous nos meilleurs sentiments pour vous et Mr. Nagasaki, je reste
votre ami dévoué

E Grosse